

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site le Proscenium.

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir

l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes.

A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer.

Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Ah le cochon !

Comédie en 4 actes
de Vivien LHERAUX

Un nouveau retraité allergique à l'informatique,
une call-girl qui débarque,
une épouse pleine d'imagination,
un dealer maladroit,
des fiancés qui ne se connaissent pas,
un inspecteur naïf.

Sans oublier : des valises, de la drogue, un camping car, des mensonges, des quiproquos, des maracas et des cris de cochon ...

Tous les ingrédients sont réunis pour assister à une comédie vraiment délirante, menée à 100 à l'heure !

→ Durée 1h30

→ Personnages :

- Christian : un nouveau retraité.
- Monique : son épouse.
- Éva : une jeune femme.
- Yvon : un dealer.
- L'inspecteur.
- Et la voix de l'ordinateur.

avril 2014

Contact :

Vivien LHERAUX
vivienlheraux@outlook.fr

Ah le cochon !

*Le décor : le salon du pavillon de Christian et Monique. Un canapé, un bar, au fond une porte.
Christian et sa femme Monique entrent à droite par la porte d'entrée. Deux valises sont posées au sol,
Christian, un peu ivre, pose son blouson sur le canapé et s'assoit.*

ACTE 1

Christian : Dis-moi Mimi, t'as vu toute à l'heure, la tête qu'a fait mon chef, ou plutôt mon ex chef, lorsqu'il m'a dit qu'il allait me regretter et quand je lui ai répondu que ce ne serait pas réciproque ?
"Je vais vous regretter Christian, on ne remplace pas du jour au lendemain quelqu'un qui a plus de 30 ans d'expérience...patati...patata..."
"Et bien, Mr Bodu, je peux vous dire que ce n'est pas réciproque, moi, je ne vais pas vous regretter !" Paf ! Prend ça ! Ah, le con ! Il ne m'emmerda plus celui-là ! Ce soir c'est la quille ! Dire que ça fait des années que j'attendais ce moment ! Ça y est, je suis à la retraite ! Yes yes et yes ! Oh, que c'est bon ! Oh, ça tourne !

Monique : Tu exagères quand même ! Tu ne sais pas te tenir quand t'as trop bu, je t'avais dit d'être raisonnable à ton pot de départ. Tu ne m'écoutes pas ! Quand on boit trop, on dit toujours des choses que l'on regrette ensuite.

Christian : Ça va Mimi, J'suis juste un tout petit peu éméché. Et de toute façon, que veux-tu que je regrette ? J'm'en fous, ils ne sont pas prêt de me revoir ! Tu te rends compte que je n'y mettrai plus jamais les pieds ? On est vendredi soir et dès lundi matin on part avec le camping car, les valises sont prêtes, direction le sud, le soleil, les cigales....Fini la boîte ! Fini le chef ! Tiens je lui enverrai quand même une petite carte postale ...ça lui fera sûrement plaisir à ce con ..c'est sûr, il va bien me regretter, celui-là !

Monique : Laisse-le donc tranquille, oublie-le ! On va avoir la belle vie tous les deux, (*elle est derrière le canapé et enlace son mari*) on va être si bien à voyager avec notre nouveau camping car ...on va en voir du pays... et puis tu vas enfin pouvoir te reposer et calmer tes nerfs.

Christian : T'inquiète pas Mimi, pour mes nerfs. Je viens d'avoir 60 ans et maintenant que je suis à la retraite, il n'y a plus aucune raison pour que j'ai de nouvelles crises. Tiens, je crois même que je vais me débarrasser de mes pilules, j'en aurai plus besoin. La retraite c'est la tranquillité...mes nerfs vont enfin être au repos...yes ! Plus besoin de médocs !

Monique : Méfie-toi quand même... je te rappelle que la dernière fois que t'as eu une crise, c'était au repas de Noël, chez ma sœur. Vous n'étiez pas d'accord au sujet de la politique, tu t'es énervé et puis tu t'es mis à pousser des cris de dinde ! Je sais bien que tu ne fais pas exprès de faire des cris d'animaux quand tu es en crise, mais c'est quand même drôlement gênant !

Christian : Ça va...elle m'énervait car elle était fière de sa dinde de Noël ! ...elle est toujours fière de tout ta frangine. Et puis, ses opinions politiques ne sont pas les miennes, voilà ! C'est pas de ma faute si j'ai eu une crise. D'accord, j'ai gueulé comme une dinde mais ça a quand même été positif : ça a cloué le bec à ta sœur !

Monique : Je sais bien que ce n'est pas de ta faute mon Cricri, je sais bien que c'est à cause des vacances que tu as passées en Normandie, quand tu étais jeune. Tes vacances dans une ferme. Un jour un porc t'a couru après, tu as eu très peur, il paraît que tu as été traumatisé. Le médecin dit que c'est à cause de cette histoire. Quand tu es trop énervé, cet ancien traumatisme te provoque des crises

et tu pousses des cris d'animaux. Et puis, moi, je suis sûre que la fille que tu as connu là bas t'a également traumatisé.

Christian : Hein ? Qui ça ?

Monique : Tu sais bien, cette grosse fille.

Christian : Mais arrête chérie, c'était y a plus de 25 ans et je ne te connaissais pas ! Y'a prescription ! Et puis je te l'ai déjà dit mille fois, elle était moche et énorme. On l'appelait la grosse Lulu, elle travaillait à la ferme. C'est elle qui saignait les cochons...*(il semble perdu dans ses pensées)*. De toute façon, c'était uniquement des petits flirts, et il ne s'est rien passé entre nous. Tu sais que j'adore quand tu es jalouse, toi...

Monique : On s'est quand même connu un peu sur le tard nous deux... il y a seulement 10 ans...on aurait pu avoir des enfants si on s'était connu plus tôt...

Christian : Allons mimi, ne recommence pas ...

Monique : Oui, tu as raison, oublions ça. Dis-moi, maintenant que tu vas avoir du temps, tu vas pouvoir m'aider dans l'association !

Christian : Tu sais bien que c'est pas trop mon truc de répondre par courrier à des gens qui se plaignent tout le temps !

Monique : Mais non c'est tout simplement faire preuve de citoyenneté : on répond à des gens qui écrivent au maire de la ville pour expliquer leur problème, il n'a pas le temps de répondre personnellement, ça se comprend, il confie donc ce travail à notre association.

Christian : Pas le temps, pas le temps...pas envie, oui !..il n'est pas fou remarque, il refile cette tâche ingrate à une association, ça ne lui coûte rien et fini la corvée !

Monique : Tu exagères ! Moi je trouve que c'est très enrichissant d'écrire à des personnes qui, parfois, sont un peu perdues : c'est valorisant et c'est utile d'aider les citoyens.

Christian : Si tu le dis...on ne va pas s'engueuler pour ça, tu sais ce que j'en pense. Tiens donne-moi donc la lettre d'un "citoyen", que je la lise ...bon, qu'est-ce qu'il veut celui-là..."Monsieur le Maire, je suis indigné..." c'est vachement mal écrit ! J'ai du mal à lire..."Monsieur le Maire, je suis indigné par l'incident qui vient de m'arriver. Je me déplace depuis toujours en fauteuil roulant, il y a deux mois, j'étais sur le trottoir et j'ai voulu éviter une crotte de chien..." en effet, voilà quelque chose de très enrichissant !

Monique : Continue, je suis certaine que c'est très touchant.

Christian : Je continue: "...j'ai voulu éviter une crotte de chien et, en descendant du trottoir, mon fauteuil s'est renversé, j'ai heurté le sol violemment...."

Monique : Le pauvre !

Christian : "...Je n'ai pas eu de chance, car une camionnette passait au même moment..." effectivement pas de bol ! Mais franchement il écrit mal, j'ai du mal à lire.

Monique : Le pauvre ! Continue !

Christian : "...Les roues de la camionnette sont passées sur mon bras gauche, heureusement je suis droitier et heureusement mon fauteuil roulant n'a pas subit de dommages..." oui heureusement ! Je continue, ça devient intéressant !

Monique : Ne te moque pas c'est terrible cette histoire !

Christian : "...J'ai été conduit d'urgence à l'hôpital, le bras était en très mauvais état et il n'y avait qu'une solution : l'amputation..." ah, c'est dégueu !

Monique : C'est horrible!

Christian : "...J'ai été ensuite victime d'une erreur médicale. Le chirurgien a malencontreusement coupé le bras droit, lorsqu'il a constaté son erreur, il était trop tard..." ouah ! C'est dingue cette histoire ! Pauv' gars! " le chirurgien qui était consciencieux a quand même fait le nécessaire en me coupant ensuite le bon bras, c'est à dire le gauche." ah oui il est quand même consciencieux ! Il ne manquerait plus qu'il bâcle le travail !

Monique : J'ai des frissons, c'est terrible, pauvre homme ! Les bras m'en tombent !

Christian : "...J'ai ensuite dû apprendre à me réadapter..." tu m'étonnes ! "...aussi excusez-moi pour cette écriture hésitante, ce n'est pas facile d'écrire avec un stylo dans la bouche, surtout quand on a un bec de lièvre..." ah voilà, je me disais il écrit comme un cochon ! "...Monsieur le maire, vous qui avez le bras long pouvez-vous faire le nécessaire pour que les chiens ne fassent plus leurs crottes sur les trottoirs de notre ville, je suis l'ancien bras droit du conseiller général Monsieur Duflan et je suis donc certain que vous répondrez positivement à ma demande. Veuillez agréer Monsieur" ..patati..patata..

Monique : Il y a des gens qui n'ont vraiment pas de chance, je vais lui répondre rapidement le pauvre.

Christian : Ouais, je crois qu'il a besoin d'un sérieux coup de main...

Monique : Bon oublions tous ces malheurs et ferme plutôt les yeux, j'ai un petit cadeau pour toi ! Pour ta retraite !

Christian : Oh c'est vrai? Ça, ça m'intéresse ! Dis-moi,qu'est ce que c'est ?

Monique : Tu vas voir.

Christian qui est toujours assis sur le canapé, ferme les yeux, Monique va derrière le bar, prend un ordinateur portable et le dépose sur les genoux de son mari.

Christian : Un ordinateur portable ?

Monique : Ça ne te fait pas plaisir ?

Christian : Si si..., merci ma chérie ! Mais tu sais bien que je n'y connais rien du tout, j'ai toujours été très méfiant vis à vis de l'informatique. À chaque fois que j'essaie de toucher un ordinateur, il ne fonctionne pas, je crois que les ordinateurs ne m'apprécient pas beaucoup...

Monique : Ne dis pas n'importe quoi. Moi je pense qu'il est temps de s'y mettre ! Tu vas avoir du temps maintenant et puis ça ne mord pas, pourquoi être méfiant ? Tu ne penses quand même pas qu'un ordinateur va te faire du mal ?

Christian : Tu as raison chérie, tu vas voir, tu seras fière de moi ! Bill Gates va même être jaloux de mes compétences en informatique !

Monique : C'est ça... Bon, je vais me changer... tiens, profite-en pour chercher sur le portable notre itinéraire pour lundi, c'est facile tu le trouveras grâce au moteur de recherche.

Monique sort du salon par la porte de gauche, Christian se lève et pose l'ordinateur sur le bar.

Christian : Oh, ça tourne ! Un moteur de recherche..y'a un moteur la dedans ? Bon, ça ne doit pas être trop compliqué...voilà...il s'allume.

L'ordinateur : Bonjour Christian.

Christian : ...Euh...bonjour Madame. Wouah ! C'est moderne ce truc ! Bon voyons, où est caché le moteur de recherche ?

L'ordinateur : Ici, Christian.

Christian : Ah ? Ok, gogole ? Bonjour gogole, donne-moi donc l'itinéraire pour lundi...voyons, voyons...ah oui je dois taper la destination ici...

L'ordinateur : Christian, voulez-vous acheter ce magnifique cabriolet ?

Christian : Hein? Non non...Qu'est-ce que c'est que ce truc ?

L'ordinateur : Préférez-vous ce camping car ?

Christian : J'en ai un, merci !

L'ordinateur : Christian, avez vous pensé à perdre du poids, grâce à ce régime minceur ?

Christian : Euh...non pas vraiment...qu'est-ce que c'est que ce machin ?

L'ordinateur : Christian, avez-vous des problèmes d'érection ? Voulez-vous du viagra ?

Christian : Mais...qu'est-ce que c'est que ces conneries ?

L'ordinateur : Répondez-moi, Christian !

Christian : Mais, je ne vous permet pas ! Ça va pas non ? Donnez-moi donc l'itinéraire...

L'ordinateur : Christian cherchez-vous une charmante compagnie pour ce soir ?

Christian : Mais non, voyons !

L'ordinateur : Où habitez-vous Christian?

Christian : 3 rue des acacias, mais pourquoi...

L'ordinateur : Je vous envoie une fille, vous réglerez sur place.

Christian : Hein ? Mais non ! J'en veux pas ! Je veux juste mon itinéraire !

L'ordinateur : Avec accessoires sexuels ou sans accessoire ? Livraison rapide ?

Christian : Mais, j'veux rien ! Mais voyons ! Qu'est-ce que c'est que cet ordinateur à la con ?! Fous-moi la paix à la fin !

L'ordinateur : On dit donc avec accessoires et une livraison rapide au 3 rue des acacias.

Christian : Mais non ! Mais...c'est une blague ou quoi ?...saloperie d'informatique...c'est pas vrai ! Dès que je touche à ça...

L'ordinateur : Avez-vous créé votre boîte email ? Avez-vous un compte twitter ? Un facebook ? Quelle est votre adresse Ip ? Votre fournisseur d'accès ? Quel est votre modem ? Votre réseau ? Avez-vous la wifi ? Combien avez vous de KO ? De RAM, de ROM ?

Christian : Aaargh ! Ta gueule ! Fous moi la paix ! Conasse !!!

L'ordinateur : Votre trajet est de 852 km, voulez-vous une impression de votre trajet au format A4 ou A3 ? Recto ou recto-verso ? Format paysage ? Vérifiez le port de votre imprimante. Vérifiez le port. Vérifiez le port, vérifiez le port, vérifiez le...

Christian : Ta gueuleeeeeee!gruiiiik....gruiiiik (*cri du porc*). C'est pas vrai, ça recommence ! Calme-toi mon garçon, calme-toi, allez tout va bien, (*il s'adresse à l'ordinateur* :) conasseeeee !

Christian appuie sur le bouton de l'ordinateur pour l'éteindre et le laisse sur le bar.

Christian : Saloperie d'informatique ! Il n'y a qu'à moi que ça arrive des conneries pareilles ! Comment peut-on aimer les ordinateurs ? Tu parles d'un progrès ! On a inventé ça pour nous emmerder oui ! Bon il faut que je me calme...un jus de fruit (*il actionne le mixeur qui est à côté et se sert un verre*)....santé ! Il faut que je me détende. (*il regarde le paquet de lettres posé à côté de lui, il prend une lettre*)

...voyons ... ah non, ça c'est une carte postale de ma sœur Martine «Mon voyage au Brésil se passe merveilleusement bien, avez-vous reçu mon paquet ? Je vous raconterai tout ça dès mon retour. A bientôt mon frérot Cricri, grosses bises à Monique.» Je l'avais déjà lue. Voyons plutôt celle-ci : «Monsieur le Maire, je vous écris pour un problème...» tiens, un autre problème... «...chaque année je passe mes vacances dans un camp de nudistes, cette année ma vue a tellement baissé que je n'y vois absolument plus rien, auprès de quel organisme puis-je m'adresser afin de me faire rembourser mes vacances qui ont été inutiles cette année ? » ...dis donc, je vais peut-être travailler dans l'association on ne doit pas s'ennuyer.

Bon une autre lettre «Monsieur le Maire, je suis travailleur indépendant et je travaille à mon domicile or mon voisin du dessus m'empêche de dormir la nuit, celui du dessous m'empêche de travailler le jour. Afin de vivre en paix avec mes voisins serait-il possible de les exproprier au plus vite ? Je vous remercie et reste à votre entière disposition, je ne manquerai pas de voter pour vous aux prochaines élections...patati...patata...» pfff.... ils vont me donner mal à la tête avec leurs conneries.

On sonne à la porte, Christian va ouvrir, une call-girl entre, elle a une valise à la main.

Christian : Oui ?

La Call-girl : 3 rue des acacias, c'est ici ?

Christian : Bah oui, mais que voulez-vous ?

La Call-girl : Vous m'avez commandé sur Internet Monsieur, comme vous le souhaitiez je suis venue avec les accessoires.

Christian : Mais pas du tout ! C'est l'autre conne qui...moi je ne veux rien !

Monique entre dans la pièce, elle a changé de tenue.

Monique : Bonjour Mademoiselle...que souhaitez-vous ?

La Call-girl : Bonjour Madame.

Christian : Rien du tout, elle ne souhaite rien du tout ! D'ailleurs elle allait partir à l'instant, au revoir Mademoiselle !

L'ordinateur : Il s'agit de votre livraison Christian.

Christian : Aaah, mais dites-moi que ce n'est pas vrai ! Elle ne va pas me lâcher celle-là !

Monique : Quelle livraison ? Ah, je vois, est-ce que c'est dans cette valise ?

Christian : Non ! Pas du tout, c'est une erreur, (*il s'adresse à la Call-girl*) dites-lui, vous, que c'est une erreur !

L'ordinateur : Oh, le menteur !

Monique : Ça suffit ! Mademoiselle, s'il vous plaît, ouvrez-donc cette valise pour que je vois ce que mon mari a commandé.

La Call-girl : C'est gênant, Madame.

Christian : Oui, elle a raison, c'est gênant, c'est très gênant ! Tout le monde est gêné, toi aussi tu es gênée Monique !

Monique : Mais qu'est-ce que tu racontes ! Tu me mens Christian ?

Christian : Mais non voyons ! Cette personne vient nous voir avec sa valise qui lui appartient. Chérie, ça ne se fait pas de regarder le contenu d'une valise qui ne nous appartient pas ! C'est très gênant, c'est ce que je disais ! C'est extrêmement gênant ! Je suis gêné ! Gêné ! Tu peux pas savoir à quel point je suis gêné !

L'ordinateur : Ooohhhh !

Monique : Mais est-ce que quelqu'un va me dire ce que vient faire ici cette jeune femme ? Que voulez-vous, mademoiselle ?

Christian : C'est pour les calendriers ! Voilà !

Monique : Quels calendriers ?

Christian : Eh bien, les calendriers ! Les pompiers, les facteurs passent bien pour les calendriers, non ?

Monique : Oui...mais...

Christian : Eh bien, Mademoiselle passe aussi pour vendre ses calendriers ! Elle n'a pas le droit ?

Monique : On est fin Mai ! Tu te moques de moi Christian !

Christian : C'est vrai que vous n'êtes pas en retard cette année !

La Callgirl : Monsieur, je...

Christian : Que veux-tu, il y a tellement de concurrence partout ! On est obligé de s'y prendre de bonne heure si on veut vendre nos calendriers avant ceux des pompiers ou des facteurs ! C'est logique ! Tout est très logique ! Allez, au revoir mademoiselle !

Monique : *(voit que son mari lui ment)* ...et tu ne lui en prends pas ?

Christian : De quoi ?

Monique : J'aimerais bien lui acheter un calendrier, moi !

Christian : Ah non ! ...tu ne peux pas ! Ils sont horribles ! Ils sont moches ! ...tiens, moi j'aurais honte de vendre des calendriers aussi moches !

Monique : Tu devrais plutôt avoir honte de me mentir !

Christian : Mimi, je...

Monique : Mademoiselle, que venez-vous faire ici ?...mon mari semble tellement contrarié...

La Call-girl : Je suis désolée, mais c'est votre mari Madame... il vient de passer une commande un peu spéciale sur internet... je suppose qu'il voulait passer un peu de bon temps avec moi...

L'ordinateur : Christian, vous n'oubliez pas d'effectuer le règlement.

Christian : Aaahhh!

Monique : Tu as commandé une prostituée sur Internet ! Tu as un ordinateur depuis dix minutes et tu commandes une pute ! Dis-moi que ce n'est pas vrai ! Ah le cochon !

Christian : Aaahhh ! Non ! Aahhhh !!! ... gruiik... gruiiik... (*cri du porc*)

Monique : Christian ! Je veux des explications ! Je ne te reconnais plus ! Christian, explique-toi à la fin !

Christian : C'est pas moi, Mimi ! C'est l'ordinateur ! Il a commandé à ma place, moi je ne voulais pas ! J'ai rien compris ! Je ne voulais rien, juste l'itinéraire ! Je t'avais dit que j'y connaissais rien en informatique. C'est elle la coupable ! (*il désigne l'ordinateur*) Elle voulait me vendre une bagnole, du viagra et une pute !

Monique : Tu me déçois, Christian !

L'ordinateur : Moi aussi tu me déçois !

Christian : Ta gueule ! Connasse !

La Call-girl : Ne vous énervez pas, vous savez je ne suis pas vraiment une prostituée (*elle se met à sangloter*), je m'appelle Éva, en fait maman a fait une mauvaise rencontre sur Internet et ensuite tout à dégénéré.

Christian : Ah tu vois ! C'est Internet ! Saloperie d'informatique !

Monique : Christian ! Laisse donc Mademoiselle s'expliquer.

Éva : Je ne vis pas par ici, je vis seule avec Maman. Pour son anniversaire je lui ai offert un ordinateur.

Christian : Quelle bonne idée !...C'est une manie ou quoi ?

Éva : Et puis, elle s'est inscrite, en tout bien tout honneur, sur un site de rencontre très sérieux, un site pour les gens de son âge, cela semblait très sérieux en tout cas... Elle avait des discussions virtuelles avec un Monsieur qui semblait très bien, cela a duré plusieurs semaines. Maman, naïvement, utilisait son vrai nom, elle ne prenait pas de pseudo.

Christian : Ah, il faut ?

Éva : Et puis comment dire... elle avait confiance... les discussions sont devenues légèrement coquines...

Christian : Ah, on peut ?

Monique : Écoute, donc !

Éva : Et puis, un jour ce type a fait du chantage, il avait enregistré toutes les conversations, il menaçait de les diffuser sur Internet pour anéantir la réputation de maman. Bien sûr, il demandait une somme d'argent importante pour ne pas le faire.

Monique : Oh ! C'est scandaleux !

Christian : Tu vois ! C'est terrible l'informatique ! C'est une vraie saloperie !

Éva : Maman n'est pas riche, elle était effondrée. Je n'avais pas cette somme d'argent non plus. Nous n'avions aucune solution. L'escroc a trouvé une solution, lui... il possède illégalement un site internet sur lequel il propose des services de prostituées à ses clients qui sont très souvent des vieux cochons. Il m'a demandé...

Christian : Gruiiiiik... désolé !

Éva : Il m'a demandé d'aller voir un ou deux de ses clients, et en échange il ne ferait aucune diffusion des conversations qu'il a eu avec Maman. C'est la première fois, ce soir, que j'allais chez un de ses clients... enfin chez votre mari.

Christian : Sauf que moi, je ne suis pas un client ! Je ne voulais pas, c'est à cause de l'ordi...

Monique : On a compris Christian ! Il ne faut pas faire ça, Mademoiselle, c'est grave la prostitution ! C'est très grave ! Je peux vous appeler Éva ?

Éva : Bien sûr madame.

Monique : Oui Éva, vous pourriez avoir de sérieux ennuis avec la police et avec la justice ! C'est grave aussi pour les clients (*elle regarde son mari*), certains ont eu des problèmes...

Christian : Tu as raison, c'est vrai que moi aussi je pourrais avoir des emmerdes avec la police !

Monique : Des gens plus puissants que toi, des gens très puissants ont eu de très très gros problèmes avec la prostitution !... le tribunal... la prison... des carrières brisées ! Alors toi, Christian, petit ouvrier je n'ose pas penser à ce qui pourrait t'arriver...

Christian : Oh là là... vite Mademoiselle, vous allez rentrer chez vous, ne dites rien de tout cela à personne, je suis sûr qu'on va trouver une solution pour vous aider. On va prendre votre numéro de téléphone, on vous appellera, on va vous aider, on va trouver la solution pour votre mère, mais s'il vous plaît, partez vite d'ici ! Je ne veux pas aller en taule, moi ! Pas le jour de ma retraite !

Éva : Je vais partir, mais s'il vous plaît, donnez moi juste 5 minutes, mon maquillage a coulé, est-ce que je peux utiliser votre salle de bain ?

Monique : Par ici ma petite, mais faites vite.

Éva se dirige vers la porte de gauche, dépose sa valise à côté des deux autres.

ACTE 2

L'éclairage s'éteint, on aperçoit uniquement par la fenêtre un passage de gyrophares. On entend chuchoter une conversation téléphonique :

Le dealer : Allô chef... J'ai pas pu livrer la cam comme prévu rue des Noisetiers, il y a une patrouille de flics dans le quartier... oui ils doivent être au courant, je crois qu'ils me cherchent... j'ai peur chef... je fais quoi du sachet de pilules ?... je sais bien que c'est un nouveau produit... oui c'est du costaud, elles font beaucoup délirer, je sais... je... on ne se rappelle de plus rien ensuite... oui... ne pas les perdre... oui, c'est nouveau... oui... oui... j'ai quand même les boules chef... je dois les planquer... et les récupérer quand les flics auront quitté le quartier... je dois me planquer aussi... oui... d'accord chef... je les planque où les pilules ?... où ça ?... non je ne fais pas exprès... 3 rue des acacias... vous avez envoyé une pute là-bas ? ben dis donc il est chaud le quartier... quoi ? avec des accessoires... quels

genres d'accessoires ?...eh bien !... oui... oui, ça ne me regarde pas... oui, chef... mais je leur dis quoi ?... j'invente... OK... oui j'y arriverai... oui, chef... OK, je planque les pilules, je me planque, et dès que les flics ne sont plus là, je repars avec le sachet... oui...

L'éclairage revient, Christian et Monique sont toujours au même endroit. On sonne à la porte, Monique ouvre.

Monique : Oui ?

Le dealer : Bonjour Madame, euh... c'est bien ici que vous avez commandé une pu... une prostituée ?

Christian : ... que... que voulez-vous ?

Le dealer : Ne vous inquiétez pas, je viens juste pour le service après-vente.

Monique : Le service après-vente ?

Le dealer : On est une petite entreprise et on souhaite proposer un service irréprochable à notre clientèle alors je viens voir si le client est satisfait, si tout se passe comme il le souhaite.

Christian : Ouh là... je ne savais pas que... c'est toujours comme ça?

Le dealer : Vous savez Monsieur, on a une réputation à défendre, nous sommes une petite entreprise sérieuse. Vous avez commandé une prostituée, alors moi je viens vérifier, c'est la moindre des choses. Êtes-vous satisfait ?

Christian : C'est gentil ça, dis donc... C'était très bien, très très bien, je vous remercie...

Le dealer : Bon je vais juste vous poser des petites questions pour vérifier, ça ne vous gêne pas ?

Christian : Je ne suis pas du tout gêné... pas du flou... suis pas gêné du flou... du tout du tout.

Le dealer se dirige doucement vers les deux valises de Christian et Monique.

Le dealer : Est-ce que la fille était gentille avec vous ?

Christian : Très ! Très gentille, c'était parfait, merci.

Le dealer : Êtes vous satisfait des accessoires ?

Monique : Quels accessoires ?

Christian : Quels accessoires, gruiiiik... ?

Le dealer : Ah !?...livraison incomplète, je ferai remonter l'information Monsieur, l'erreur ne se reproduira plus, je vous prie de nous excuser.

Christian : C'était parfait, merci.

Le dealer : Je vous en prie, le client est roi.

Christian : Vous êtes bien aimable.

Le dealer : Je vous en prie Monsieur.

Christian : Si, si, j'insiste.

Le dealer : Un client satisfait, est un client qui refait toujours appel à nos services.

Christian : Je n'y manquerai pas.

Monique : Non mais ! Je vous dérange ?

Discrètement, le dealer cache son sachet de pilules dans une des deux valises. Éva revient. On sonne à la porte, Monique ouvre. Un inspecteur de police entre.

Monique : Oui ? C'est pour le service après-vente ?

L'inspecteur : Le service après-vente ? Quel service après-vente ? Je suis inspecteur de Police, je viens vérifier.

Christian : Vé... vérifier ?

L'inspecteur : Un salaud est dans le coin... dans le quartier... on ne connaît pas son visage, mais croyez moi, on va le choper...

Christian : Ah... que lui reproche-t-on ?

L'inspecteur : Une livraison pas très catholique, si vous voyez ce que je veux dire... Que voulez-vous, tant qu'il y aura des clients... il y en a qui ne pensent qu'à ça... ils savent que c'est illégal mais ils ne peuvent pas s'en passer... des malades... obsédés par ça... complètement obsédés... ils savent qu'ils risquent gros pourtant... très gros.

Christian : Ah...(il tremble)

L'inspecteur : Mais c'est plus fort qu'eux, ils prennent le risque... mais nous à la Police on a la niaque, on débarque, on les embarque, quelques fois à coups de matraque... tiens ça rime... on les met au trou... et pour longtemps parfois !

Christian et Monique : Ah....(ils tremblent)

Éva et le dealer : ...Ah....(ils tremblent)

L'inspecteur : Remarquez, aujourd'hui Internet ne nous facilite pas la tâche, ils sont de plus en plus organisés, ils ont des réseaux sur le net pour leurs saloperies..Mais bon ils ne me connaissent pas, suis malin, moi, j'ai du flair, énormément de flair, je les sens... je suis sûr qu'il cache son matos quelque part...

Christian : Cot cot cot cot !!! (cris de poules)...cot cot cot cot...!!!

L'inspecteur : Qu'est-ce qui lui prend ?

Monique : Une crise !

L'inspecteur : Vous vous foutez de moi ?! Arrêtez de faire le poulet !

Christian : Cot cot cot cot...!!!

L'inspecteur : Arrêtez immédiatement, sinon je vous embarque ! Vous me prenez pour qui ?

Christian : Ihan... ihan... ihan ! (cri de l'âne)

L'inspecteur : Merci ! J'aime mieux ça. Non mais !

Monique : Prend tes pilules mon chéri, calme-toi. (il avale une pilule)

L'inspecteur : Dites-moi, il ne va pas bien votre mari !

Monique : C'est nerveux ! Il est très nerveux.

L'inspecteur : J'ai déjà vu des gens nerveux avoir des petits tics (*il fait un petit haussement d'épaule qui nous rappelle un président...*), mais je ne les ai jamais vu pousser des cris de volaille ! Remarquez, ça pourrait être drôle dans certaines circonstances... Bon, on n'a pas fini les présentations, et vous qui êtes-vous ? (*il s'adresse à Éva et au dealer*)

Monique : Voici ma fille et mon gendre.

L'inspecteur : Très bien. Pour commencer, je vais interroger ces deux jeunes gens, pendant ce temps je vais vous demander Madame et Monsieur de vous asseoir sur ce canapé, et de me laisser faire. (*Christian et Monique vont sur le canapé*)

L'inspecteur : Votre nom ? Tiens je vois des valises, vous alliez partir ?

Éva : Éva.

L'inspecteur : Où ?

Éva : Quoi ?

L'inspecteur : Elle va où ?

Éva : Qui ?

L'inspecteur : Vous me dites, elle va... je vous demande où... je ne sais pas qui...

Éva : C'est mon prénom, Éva.

L'inspecteur : Et vous ? (*il s'adresse au dealer*)

Le dealer : Yvon.

L'inspecteur : Où ?

Le dealer : Quoi ?

L'inspecteur : Ils vont où ?

Le dealer : Qui ?

L'inspecteur : Je ne sais pas moi, vous me dites ils vont... je vous demande où... je ne sais pas qui...

Le dealer : C'est mon prénom, Yvon.

L'inspecteur : Bon écoutez moi bien Elleva et Ilsvont... euh, Éva et Yvon... je vais poser des questions, vous avez tout intérêt à être précis dans vos réponses ! Laissez-moi faire mon job ! À qui sont ces trois valises et pourquoi sont-elles ici? Voilà une question nette et précise, répondez !

Éva : Elles sont à moi et à mon mari. Nous venons juste de nous marier. Nous partons en voyage de noce.

Christian : Ça c'est une belle réponse ! Et précise en plus !

Monique : Chut ! laisse l'inspecteur.

L'inspecteur : Où partez vous en voyage de noce?

Éva : À Sydney.

Yvon : En Amérique. (*en même temps*)

L'inspecteur : Soyez plus précis ! Vous allez en Australie ou aux États-Unis ?

Éva : Nous allons à Sydney en Australie.

Yvon : Voilà c'est ça ! Je confonds tout le temps... je ne sais pas pourquoi je crois toujours que Sydney est en Amérique. J'ai toujours été nul en géo.

L'inspecteur : Effectivement, vous feriez bien de la réviser votre "géo"... Combien de temps partez vous ?

Yvon : Dix jours.

L'inspecteur : Quand partez vous ?

Éva : Lundi prochain, Monsieur l'inspecteur.

L'inspecteur : Vous êtes marié depuis combien de temps ?

Éva : Depuis une semaine.

L'inspecteur : Ok et qu'est ce qui vous a attiré ... je veux dire comment vous a-t-il séduit ? Qu'est-ce qui vous plaît chez lui ?

Éva : Euh... il est tendre... gentil... doux... intelligent... compréhensif... il a de l'humour... il est vif... fort... viril... très viril...

Yvon : Arrête chérie, ça me gêne !

L'inspecteur : Hum...et vous ?

Yvon : Euh... pareil ! Exactement pareil ! Elle est très viril !

L'inspecteur : Et comment vous êtes-vous rencontré ?

Yvon : Au sport... au club... je faisais de l'haltérophilie... hop... hop... (*il fait des mouvements*) et on s'est connu comme ça. J'adore le sport !

L'inspecteur : Vous confirmez ?

Éva : Oui... oui... j'adore aussi faire de l'haltérophilie... hop... hop... (*elle fait les mêmes mouvements*)

L'inspecteur : Bon, on va maintenant vérifier le contenu de vos valises les amoureux !

Éva, Yvon, Christian : Non !!!

L'inspecteur : Comment ça non ? Vous me cachez quelque chose ?

Éva, Yvon, Christian : Non !!!

L'inspecteur prend la valise avec les accessoires, il s'apprête à l'ouvrir.

Christian : C'est personnel, on ne peut pas, on est très gêné, je suis très très gêné !

Monique : Mon mari est très pudique, ça le gêne énormément.

Christian : Voilà ! Exactement ! Ce sont les affaires personnelles de notre fille et de notre gendre, c'est très très très gênant !

Éva : Oui, s'il vous plaît, Monsieur l'Inspecteur, un peu de respect : c'est gênant.

Yvon : Moi, ce n'est pas la valise qui me gêne le plus...

L'inspecteur : Je vois que vous êtes une famille très "gênée"... mais je vais l'ouvrir quand même.

Christian : Bêêê !... bêêê !... (*cri du mouton*)... gruiiiik... gruiiiik... gruiiiik...

Christian a un malaise. Tout le monde se précipite autour de lui. Il retrouve ses esprits.

Monique : Christian !

L'inspecteur : Il va peut-être falloir penser sérieusement à vous faire soigner ! Ça devient emmerdant !

Christian : ... oui... oui... gruiiik... pardon...

L'inspecteur ouvre la valise des accessoires, on ne voit pas le contenu.

L'inspecteur : Qu'est-ce que c'est que ça ?... Comme c'est intéressant... Je vois qu'on apporte de l'occupation pour le voyage de nocces... Tiens, comment ça marche ça ?... Très instructif tout ça... Franchement vous n'êtes pas net ! Vous êtes des malades !

Christian : C'est moi, j'avoue ! Je vais tout vous expliquer, Monsieur l'inspecteur.

Christian la tête basse, tend ses poignets à l'inspecteur. Monique s'approche de la valise et découvre également son contenu.

L'inspecteur : Vous savez que votre fille part en voyage de noce avec tout cet attirail et ça ne vous fait rien ? Vous approuvez ? C'est vrai que vous êtes très pudique !

Monique : C'est un cadeau !

L'inspecteur : Un cadeau ? Vous avez offert ces cochonneries à votre fille et à votre gendre pour leur voyage de noce ?

Monique : Non, c'est mon mari... qui...

Christian : Parfaitement ! J'ai offert ça à ma femme, pour notre retraite !... elle m'a offert un ordinateur portable et moi ça ! Voilà, c'est tout ! Ça nous fait plaisir !

Monique : Mon mari est à la retraite depuis ce soir, nous allons maintenant avoir plus de temps... pour...

Christian : Voilà ! On en a toujours rêvé, donc j'ai fait ce petit cadeau à ma femme. Voilà ! Il ne faut pas chercher plus loin...

Éva : Maman est très contente d'avoir reçu ce cadeau.

Yvon : C'est vrai ça ! Hein belle-maman ? Qu'est-ce que vous êtes épanouie depuis que vous avez reçu ce cadeau ! C'est vrai quoi, des fois on offre des cadeaux qui ne font pas vraiment plaisir, mais celui-ci il fait vachement plaisir à belle-maman et à beau-papa ! C'est le principal, non ?

L'inspecteur : Vous êtes une famille très, très ouverte, à ce que je vois...

Christian : On partage tout, on se dit tout. Chez nous, c'est une tradition.

Monique : Il ne faut pas ?

L'inspecteur : Vous savez plus rien ne m'étonne aujourd'hui... Votre mari vous offre une valise pleine d'objets sexuels, votre fille et votre gendre sont au courant, toute votre famille est contente... Je vous le dis : plus rien ne m'étonne aujourd'hui...

L'inspecteur referme le couvercle de la valise, on entend un "coin coin" : un objet en forme de petit canard s'est coincé dans le couvercle, l'inspecteur prend l'objet et le montre.

L'inspecteur : Tiens, c'est rigolo ça... bon... je ne ferai aucun commentaire...

Christian : Coin coin!!!... Coin coin!!!... Pardon... je...

L'inspecteur : Vous, vous commencez sérieusement à me gonfler ! D'ailleurs je comprends mieux pourquoi vous faites ces cris de cochon... Ces cris révèlent beaucoup de choses sur votre véritable personnalité...

Monique : Monsieur l'inspecteur, il ne fait pas exprès ! C'est à cause de ses vacances à la ferme, quand il était jeune.

L'inspecteur : Ses vacances à la ferme ? Je ne vois pas le rapport.

Monique : Un cochon l'avait attaqué, il avait eu très peur, il a été traumatisé. Depuis, il pousse des cris d'animaux de temps en temps, sans pouvoir se contrôler... C'est tout. Maudites vacances en Normandie...

Éva : C'est drôle, je suis née en Normandie, et je n'ai...

L'inspecteur : Vous dites ?

Monique : Rien, elle dit qu'elle est née en Normandie.

Christian : Pourquoi tu dis ça ma fille?

Éva : Euh... je...

Monique : Elle dit ça parce que c'est vrai, elle a raison, elle est née en Normandie.

Christian : Ah oui, c'est vrai, je suis con je ne m'en rappelais plus ! Oui, oui tu es née en Normandie !

Monique : Oui, c'était un accouchement difficile...

Christian : Très difficile ! Très très difficile! Nous étions en voyage, nous traversions tranquillement la Normandie, quand soudain... paf... ma femme perd les eaux... comme ça... paf...

Monique : Nous étions dans la voiture, c'était terrible...

Christian : Terrible! Il y avait de l'eau partout, il n'y avait pas de sage femme, pas de médecin, nous étions seuls, perdus, on était perdu... perdu... perdu... on est perdu...

Monique : C'est mon mari qui a tout fait ! Il a été formidable !

Christian : Oui, j'ai tout fait ! J'ai coupé le cordon... avec les dents... on n'avait pas de ciseaux... j'ai épongé l'eau dans la voiture avec mon pull... y'en avait partout... partout. Y'a beaucoup d'eau en

Normandie. J'ai tout fait... et qui je vois ? Oh, elle ! En tout petit... c'était un tout petit bébé...tout mignon avec ses petites menottes... comme ça, qu'elle faisait avec ses menottes... *(il fait de petits signes avec ses mains)*

Monique : Voilà ! Et nous étions en Normandie !

Yvon : Félicitations beau-papa ! C'est du beau travail ! Éva ne m'avait jamais raconté sa venue au monde.

L'inspecteur : Bon, restons calme... Vos histoires me fatiguent et il me reste deux valises à fouiller.

Yvon : Non, vous ne pouvez pas, c'est trop intime !

L'inspecteur : Ces deux valises sont bien à vous ? Pour votre voyage de noce ?

Éva : Oui, c'est bien ça.

L'inspecteur : Et pourquoi est-ce que ce serait trop intime ? Ne me dites pas que vous aussi vous emmenez tout votre attirail pour vous éclater sexuellement !

Yvon : Voyons, Monsieur l'inspecteur ! Pas du tout, je veux juste dire que nous ne pouvons pas vous montrer le contenu de nos valises. C'est très gênant vis-à-vis de belle-maman et de beau-papa.

L'inspecteur : Et pourquoi c'est gênant ? Vous savez ce qu'il y a dans ces deux valises ? *(il s'adresse à Christian et Monique)*

Christian : Non, je suppose... des vêtements...Tu sais toi?

Monique : Pourquoi le saurais-je ? Tu as raison, leurs vêtements sans doute... *(elle comprend)* Yvon a raison ne l'ouvrons pas ! Cela ne nous regarde pas !

Yvon : Oui ! Des vêtements, c'est très personnel ! C'est très intime, on ne doit pas les montrer ! Des vêtements ça ne se montre pas !

Christian : Oui, jamais on ne doit montrer un vêtement Monsieur l'inspecteur ! Jamais ! Vous montrez vos vêtements, vous?

Soudain, l'ordinateur se met à sonner bizarrement. L'inspecteur, Monique, Yvon et Éva s'attroupent autour de l'ordinateur, Yvon en profite pour ouvrir la valise, récupérer le sachet de pilules et le déposer dans la valise aux accessoires qui vient d'être fouillée. La sonnerie s'arrête.

L'inspecteur : Je commence à en avoir ras le bol de votre famille! *(il a des tics)* Allez j'ouvre cette saloperie de valise !

Il sort de la valise un caleçon long, des bas varices, bref des sous vêtements pas du tout sexy.

L'inspecteur : Wouah !!! Des fétichistes ! Voilà ce que vous êtes ! Des fétichistes ! Votre truc à vous c'est de vous éclater avec ce genre de sous vêtements ! Et bien c'est du propre !... Super le voyage de noce ! Quelle famille de dépravés ! Mamie et Papi avec leurs objets... et vous avec... ça !

Yvon : Je vous avais bien dit de ne pas regarder dans la valise. Je savais que ça pouvait vous choquer. On ne fait pourtant de mal à personne. Notre fantasme à moi et à ma femme c'est de porter des sous vêtements démodés, moches... ça nous excite... ça nous...

L'inspecteur : Vous, la ferme ! Si vous dites un mot de plus je vous embarque ! Je dois rêver... j'en vois pourtant dans mon métier des familles bizarres mais vous vous êtes des champions ! S'il existait en France un championnat de la connerie vous seriez sans aucune difficulté les leaders !

Yvon : Moi, j'aime bien le championnat....

L'inspecteur : Tu m'étonnes... (*L'inspecteur aperçoit le tas de lettres posé sur le bar, il en prend une*) Vous recevez bien beaucoup de courrier... Qu'est-ce que c'est ? C'est adressé à Monsieur le Maire. Vous êtes le Maire ? (*il s'adresse à Christian*) Si vous êtes le maire, moi je suis Obama !

Christian : Mais pas du tout !

L'inspecteur : Je sais parfaitement qui est le maire ! Mais pourquoi vous appelle-t-on Monsieur le Maire !? Qu'est-ce que c'est encore que ces conneries ! Qui se prend pour le Maire ici ?

Christian : C'est ma femme, elle...

Monique : Oui ! Parfaitement c'est moi !

L'inspecteur : Ne me racontez pas n'importe quoi ! J'en ai par dessus la tête de vos histoires ! J'exige des explications !

Monique : Je suis Présidente.

L'inspecteur : Bien sûr ! Maire ça ne vous suffit pas ! Vous visez beaucoup plus haut !

Monique : Je suis Présidente d'une association qui aide la mairie à répondre aux courriers des citoyens. Les habitants ont parfois des soucis dans leur quartier, et notre rôle est de répondre à leurs lettres. Nous faisons du bénévolat.

L'inspecteur : Ok, ok je vérifie : "Monsieur le maire, je souhaiterais avoir un renseignement. Je suis le voisin du voisin du voisin d'une personne qui n'aime pas les chiens, et plus particulièrement le mien. Mon animal de compagnie a pris l'habitude d'aboyer dès qu'il voit un con, ça le distrait énormément. On l'entend très souvent aboyer car dans mon quartier il trouve énormément de matière pour exercer sa distraction favorite. Dès que cette personne -qui, je le rappelle, n'aime pas les chiens- sort de chez elle, mon chien s'exprime très bruyamment, ce qui est normal car il reconnaît en cette personne un magnifique spécimen. Mardi soir à 22h05, l'individu en question sortait ses poubelles, sans doute énervé par les aboiements, il a souhaité donner un coup de pied à mon chien pour lui montrer son mécontentement. Je vous accorde qu'il faut être très con pour effectuer ce geste sur un chien, surtout quand l'animal en question n'est pas un chihuahua mais un doberman de 50 kilos, cela prouve d'ailleurs que mon chien ne se trompait pas de cible en lui aboyant dessus. Du coup, mon chien qui n'aime pas les cons, mais qui est loin de l'être, a enfoncé ses crocs pointus à 22h06 dans les mollets poilus de cette personne. L'individu n'a pas trouvé d'autres solutions que d'exprimer sa surprise, voir sa déception, en poussant des cris stridents. Ces cris fort désagréables ont ameutés tout le quartier pendant 10 bonnes minutes. Étant donné que ces cris ont été proférés après 22 heures, j'aurais aimé porter plainte pour nuisance sonore nocturne contre cet individu, qui est décidément très con. Pourriez-vous m'indiquer les démarches à suivre pour ce dépôt de plainte ? Je ne souhaite pas aller à la police car mon chien jappe dès qu'il voit un policier. Sincères salutations."

Je ne sais plus quoi dire... j'ai l'impression d'être dans un asile... je suis avec des fous... des malades... ils sont malades... je n'en peux plus...

L'inspecteur a de plus en plus de tics, il sort de sa veste une boîte de pilules et en avale une.

Christian : Vous aussi vous avez besoin de ça pour éviter les cris d'animaux ?

L'inspecteur : Vous... vous... écoutez-moi bien : chacun ses problèmes ! Ok ? Et moi les emmerdes j'en ai par dessus la tête en ce moment ! Et mes emmerdes ne vous regardent pas, ok ? Bon ! J'en ai fini avec vous pour le moment... des malades... des malades... au revoir messieurs dames, éclatez-vous bien !

ACTE 3

Christian, sa femme et Éva s'asseyent sur le canapé, Yvon scrute par la fenêtre. Discrètement, il saisit la valise des accessoires qui contient son sachet de pilules et s'approche de la porte d'entrée.

Monique : Je suis fatiguée de tout ça.

Christian : Oh, moi aussi ! Mais je pense qu'on s'en est quand même pas mal sorti.

Éva : Je suis épuisée. Si vous le permettez je vais retourner un peu à la salle de bain et promis, je pars ensuite.

Yvon : C'est pas tout ça, mais la voie est libre, je vais vous laisser, au plaisir messieurs dames ! Et Monsieur si vous voulez un de ces jours repasser une commande, vous connaissez le site internet !

Christian : Vi vi c'est ça...

Monique : Non mais !

La porte s'ouvre soudainement, l'inspecteur entre.

L'inspecteur : Vous partiez ?

Yvon : Non... pas du tout... je voulais juste prendre un peu l'air...

L'inspecteur : Avec cette valise ?... Le cadeau destiné à votre belle mère ?

Yvon : Euh... oui... elle avait besoin de prendre l'air aussi...

L'inspecteur : Votre belle mère ?... Votre belle mère avait besoin de prendre l'air avec vous... et vous apportez cette valise d'accessoires ?... Ne me dites pas que....

Monique : Allons inspecteur ! Qu'est-ce que vous allez imaginer !

Yvon : C'est vrai ça ! Qu'est-ce que vous allez imaginer ! Allons ! Vous avez l'esprit mal placé ou quoi ? Je voulais juste prendre un peu l'air... et je me suis dit tiens ... tiens...

L'inspecteur : Tiens ?

Pour obtenir la fin du texte, veuillez contacter directement l'auteur à son adresse courriel : vivienheraux@outlook.fr

Rappel :

La diffusion et l'exploitation de ce texte est interdite.

Ce texte demeure la propriété inaliénable de son auteur Vivien LHERAUX.

Si une troupe souhaite jouer la pièce ou un extrait de la pièce "Ah le cochon !" elle doit en demander l'autorisation à l'auteur.